



PAROISSE DE CHATENOIS



ORGUE

Depuis longtemps l'église de Châtenois attendait un orgue.

En 1843 quand on a construit l'église actuelle, pour remplacer la très ancienne église romane que nous regrettons qu'on n'ait pas restaurée et conservée, avec son clocher octogonal au milieu du transept, le devis montait à 90.000 ou 100.000 francs, orgue compris, or les dépenses se sont élevées à 165.000 francs et on n'a pas eu d'orgue.

Pourquoi cette différence énorme? C'est que au cours des travaux, on décida le parement en pierres de taille de la façade et de la tour, et la substitution de la pierre d'Autigny à celle des carrières de la forêt de Neufays. On distingue très bien ces deux sortes de pierre à la cinquième assise. Ces dépenses supplémentaires et aussi, paraît-il, de nombreuses malfaçons, absorbèrent et au-delà, les crédits prévus, même ceux votés pour l'orgue. Aujourd'hui, pour construire une grande église comme celle de Châtenois, il faudrait plus d'un million. Donc, mes chers paroissiens, prenons-en soin, sachons entretenir ce monument, comme un précieux héritage légué par vos ancêtres.

Quelques mois après mon arrivée, j'apprenais qu'un orgue était à vendre à Domremy : l'occasion fut saisie avec empressement, et, après expertise, l'achat fut conclu pour 10.000 francs. Il fallait l'amener à Châtenois. Pendant trois jours, des hommes de bonne volonté, que la reconnaissance me fait un devoir de remercier : messieurs Blaise, G. Welsch, H. Langonet, Mounot, A. Bauson, F. François, sous la direction de M. Wœgtilé, facteur d'orgue à Epinal, firent, à la Basilique de Domremy, le travail aussi délicat que fatigant, de démonter, emballer et charger toutes les pièces du buffet et les tuyaux; et le 11 février 1925 l'orgue nous arrivait sans accident.

La mise en place et les réparations — le temps et les... souris avaient fait bien des dégâts — durèrent deux mois, mais le jour de Pâques, l'orgue restauré chantait joyeusement l'Alleluia, et le dimanche suivant nous en faisons l'inauguration solennelle.

La **Semaine Religieuse** de Saint-Dié donnait de cette fête le compte rendu suivant :

CHATENOIS, Inauguration d'orgue. — Depuis sa construction, en l'année 1843, la vaste église de Châtenois attendait un orgue : le devis en avait été prévu, mais non exécuté, faute de ressources.

Cette absence d'orgue, regrettable pour toute église de quelque importance, plus encore pour une église de canton, était doublement déplaisante aux yeux du nouveau titulaire, qui, très averti en matière d'orgue, disposait à Saint-Amé d'un instrument d'une importance exceptionnelle. Aussi sans tarder — il n'y a pas un an que M. l'abbé Tresse est installé — M. le Doyen se mit à l'œuvre, et acheta pour son église l'ancien orgue d'Autrey, réfugié provisoirement à Domremy depuis la loi de séparation.

Cet orgue, sorti des ateliers de M. Jacquot-Jeanpierre, facteur émérite à Rambervillers, est renfermé dans un buffet très élancé en chêne massif de style renaissance, s'accordant assez bien avec les lignes principales de l'église de Châtenois. Du système pneumatique, l'instrument comporte un clavier manuel et un pédalier actionné par une tirasse. Les jeux au nombre de huit : bourdon de 16, bourdon de 8, montre de 8, salicional de 8, unda-maris, flûte harmonique, flûte de 4 et trompette, tous remarquables par le moëlleux des timbres, caractérisent parfaitement la facture supérieure de la maison Jacquot-Jeanpierre.

Des appels de Dolce, Mezzo-Forté et Forté, placés à portée directe de l'exécutant, supplèent à l'absence d'un deuxième clavier, multiplient les ressources de l'orgue qui rend ainsi les effets d'un orgue plus complet.

La mise en place et les réparations nécessaires ont été conduites jusqu'à bien par M. Wœgtlé d'Epinal.

La réception en fut faite par M. Welsch, organiste de Châtenois, et M. Em. François, organiste de Dommartin-les-Remiremont; l'inauguration solennelle et liturgique eut lieu le dimanche de Quasimodo, 19 avril 1925. A la messe et aux vêpres, dans le plain-chant concertant comme dans les morceaux de musique, M. François, en artiste fervent de l'orgue, sut faire valoir toutes les ressources de l'instrument : sous ses doigts habiles, l'orgue chante, prie, murmure, éclate. Pour terminer, la Chorale exécuta un Hosanna triomphal.

Dix jours après, Monseigneur, en tournée de confirmation à Châtenois, dit sa joie d'entendre l'orgue restauré d'Autrey, et, avec sa délicatesse habituelle, adressa à tous ses félicitations pour l'œuvre accomplie.